

égorgeait des hommes. — Du temps des druides. — Cette tradition est répétée naïvement, de père en fils sans changement et sans commentaires.

*Baal* (Bel ou Belus) était la grande divinité des peuples de l'Orient, c'était en Phénicie, le grand Seigneur, — le Soleil. — Son culte fut abandonné par les Hébreux, puis souvent repris et réabandonné par eux. Le culte avait son siège sur les monts, — les hauts-lieux, — honnis par la bible. Les temples de Baal étaient des ouvrages analogues à ceux qui existent dans nos contrées, sur les monts granitiques, en plein air et d'aspect sauvage, c'étaient les Baalats, mot souvent employé par les écrivains traitant des cultes anciens et primitifs.

Des hommes étaient attachés aux services de ces cultes, souvent même des femmes, ils étaient entourés d'une grande considération et étaient considérés comme les serviteurs de Dieu (au-dessous des anges cependant). Cette considération, cette vénération, cette crainte qu'ils inspiraient, c'était le culte de *Dulie* (voué au service de Dieu), cité par Bescherelle et Littré, le culte de *Latrie* était réservé à Dieu seul.

Les autels de ces servants de Dieu étaient des mégalithes, ils faisaient partie du Baalat, des cercles ou arrangements de pierres et de roches formaient l'hiéron, appelé plus tard *cella* (mot cité par Littré), puis *cancel* (mot cité par Bescherelle et Littré), *cancels* et *cellas*, aux temps héroïques, étaient toujours en plein air.

Petit-Radel, *Recherches sur les monuments cyclopéens*, pages 258, 303, 305, cite plusieurs hiérons, celui de Vénus avait 200 pieds de circuit (environ 21 mètres de diamètre), c'était le reposoir des processions du culte de Cérés à Eleusis, celui du mont Eryx, en Sicile était non moins célèbre.